

Stéphanie Krieger, alias Infinity, présentera son spectacle d'hypnose vendredi à Châtel-Saint-Denis

«Je rêve de me produire à Las Vegas»

« FLORA BERSET

Le Crêt » Enfant, elle voyait déjà son nom en haut de l'affiche. Mission accomplie. Stéphanie Krieger, alias Infinity, commence à se faire une place dans le milieu du divertissement. Celle qui, petite, rêvait d'être humoriste démontrera l'étendue de ses talents d'hypnotiseuse, vendredi soir, sur la scène de l'Univers@lle à Châtel-Saint-Denis.

Révélee l'an dernier par la version suisse de l'émission télévisée *Incredible Talent*, la jeune femme a hâte de se produire devant le public fribourgeois. «Si ça se passe bien, je reviendrai», assure-t-elle. De retour d'un séjour au Club Med à Djerba, où elle a œuvré comme responsable des sports terrestres et a rodé son spectacle, elle nous accueille à bras ouverts au Crêt, dans le chalet où vit sa maman, «son pied-à-terre». «Je viens ici pour me ressourcer», glisse-t-elle tout en vantant la beauté du paysage de la localité veveysanne.

Le tour du monde à 19 ans

A bientôt 28 ans, la Fribourgeoise fait preuve d'ambition et d'une grande maturité. Il faut dire qu'elle a su développer, dès l'adolescence, son tempérament de fonceuse. Fille unique, elle a grandi à Lausanne et a dû traverser des épreuves difficiles qui ont renforcé sa volonté de profiter de la vie et de suivre son instinct. A 19 ans, alors qu'elle travaille comme employée de commerce dans une banque, elle empoigne son sac à dos et décide de partir seule en voyage autour du monde pendant une année.

Véritable boule d'énergie, Stéphanie Krieger carbure depuis «à la bonne humeur». Cela fait cinq ans qu'elle pratique l'hypnose de spectacle ainsi que l'hypnothérapie. «Je permets aux gens de vivre des aventures dans un état de conscience modifié», sourit-elle en insistant sur «le pouvoir» de l'autosuggestion et du magnétisme. Et d'ajouter, le regard pétillant: «J'ai toujours été intéressée par l'hypnose, mais je faisais partie des sceptiques. Comme la plupart des gens qui viennent à mes spectacles.»

«On peut partir de rien et arriver au sommet»

STÉPHANIE KRIEGER

C'est en 2011 que se produit le déclic qui va lui donner envie de percer dans cette voie. En visite à Paris, elle assiste au spectacle de Messmer, un hypnotiseur mondialement connu. Pour commencer, le Québécois procède à des tests de réceptivité pour identifier les spectateurs susceptibles de le rejoindre sur scène. Il choisit ensuite quarante volontaires, dont Stéphanie Krieger. «Quand il est passé derrière moi, je me suis écroulée dans ses bras en moins de dix secondes.



Blagueuse et spontanée, Stéphanie Krieger est prête à envoûter le public fribourgeois. Alain Wicht

Je me sentais incroyablement bien. C'était le début de deux heures sur scène. Durant les trois jours qui ont suivi, j'étais sur mon petit nuage.»

A la suite de cette «révélation», la jeune femme se procure des livres sur l'hypnose et contacte l'assistant de Messmer afin de décrocher un tête-à-tête avec celui qu'elle considérera plus tard comme son mentor. Elle écrit aussi à Tommy Vee, un hypnotiseur de Las Vegas, qui accepte de lui prodiguer une formation à distance.

Elle en est persuadée: l'hypnose est faite pour elle. Professeure de zumba, elle s'entraîne d'abord sur ses élèves. Sa première prestation a lieu en février 2013 dans la petite salle du Bourg, à Lausanne, devant huitante personnes. Trois mois plus tard, elle fait ses premiers pas au théâtre du Lido aux côtés d'humoristes, avant de lancer son spectacle en autoproduction.

Des réactions imprévisibles

Depuis, Stéphanie Krieger enchaîne les représentations. Pourvue d'un brevet fédéral de responsable de formation, elle donne aussi des cours d'autohypnose. En mai dernier, elle a monté une société d'escape game (jeu d'évasion) avec deux associés dans le canton du Valais. Plus récemment, elle a reçu des propositions pour jouer son spectacle à Paris.

Son plus grand rêve reste cependant de faire ses preuves à Las Vegas. Sa motivation? «J'aime partager ma philosophie de vie selon laquelle on peut partir de rien et arriver au sommet. Il suffit de croire en soi et d'avancer, sans trop se poser de questions», affirme celle qui aime «offrir du bonheur aux gens».

Avant chaque représentation, l'hypnotiseuse éprouve un léger trac. Mais ce qui lui plaît par-dessus tout, c'est la part d'improvisation: «On ne sait jamais qui va monter sur scène, comment les spectateurs vont réagir et quelles attitudes ils vont adopter. C'est dans cette zone d'inconfort que je m'éclate le plus.»

Un final «thérapeutique»

A Châtel-Saint-Denis, Stéphanie Krieger proposera un spectacle interactif d'une heure et demie ouvert à tous – mais conseillé à partir de 10 ans. Elle fera des démonstrations sur des volontaires en état d'hypnose et dévoilera notamment comment traiter une phobie. «Je vais faire voyager le public à travers différents univers et différentes époques», annonce l'artiste qui prévoit, entre autres, de replonger les spectateurs en enfance.

Visuellement parlant, son numéro le plus impressionnant utilisera la catalepsie, une technique qui consiste à raidir temporairement le corps d'un participant. «Chacun sera libre de monter ou non sur scène», précise Stéphanie Krieger. Afin d'ajouter un voile de mystère à son programme, elle promet de terminer la soirée par une «surprise thérapeutique». »

> www.infinity-hypnose.com

VIDÉO laliberte.ch

Le kubb, plus que de la pétanque suédoise

Fribourg » Un roi dressé au milieu du terrain, des cubes de bois en guise de garde et des cylindres de bois pour seules armes: le kubb a envahi le site sportif du Guintzet, à Fribourg, samedi à l'occasion d'une étape du championnat suisse de la discipline, le Swiss Kubbtour, organisé par le club local M3. «C'est un jeu d'adresse encore méconnu en Suisse romande. Sauf dans le canton de Fribourg qui organise actuellement deux manches du championnat national, à Fribourg mais aussi à Sorens», explique Nicolas Eugster du club M3.

Le mot kubb signifie «bloc de bois» dans un ancien dialecte suédois. Les Vikings pratiquaient déjà ce jeu que l'on surnomme parfois la pétanque suédoise. Si la comparaison avec les boules et le cochonnet ne dérange pas les kubbistes, leur passe-temps favori est nettement plus stratégique. «Il y a trois joueurs par équipe. Il faut tenir compte des forces et des faiblesses de chacun pour espérer



Adresse et stratégie: deux qualités indispensables pour jouer au kubb. Charly Rappo

gagner. Au cours d'une partie il faut aussi savoir prendre la bonne décision au bon moment», explique Nicolas Eugster, qui est tombé dans la marmite du kubb il y a cinq ans.

Lors du tournoi fribourgeois, 42 équipes se sont affrontées. Si certains joueurs viennent en amateurs et recherchent avant tout à passer un moment de détente dans une atmosphère décontractée, d'autres viennent pour empocher des points en vue de décrocher le titre national. «La Suisse est toujours bien placée dans les compétitions internationales», indique le jeune homme, qui précise que les meilleurs joueurs du monde sont allemands et belges. Selon le Fribourgeois, les qualités essentielles d'un bon kubbiste sont l'adresse, le sens de la stratégie, l'esprit d'équipe et le fair-play. En effet, même lorsque la tension d'une partie est à son paroxysme, les joueurs conservent leur décontraction. »

OLIVIER WYSER

Le PCS singinois lance 14 candidats



Singin » Le PCS du district alémanique présente une liste quasi complète de quatorze candidats pour l'élection du Grand Conseil. Outre les deux sortants Silvio Serena (Alterswil) et Bernadette Mäder-Brühlhart (Schmitten), le parti de centre-gauche lance dans la course Bruno Baeriswyl (Guin), Christa Bürgy-Schubnell (Wünnewil-Flamatt), Anita Johnner (Guin), Hans-Jürg Liechti (Ueberstorf), Claudia Oberon (Saint-Ours), Urs Perler (Schmitten), Hans-Peter Piller (Oberschrot), Marius Pürro (Saint-Antoine), Stefan Roux (Ueberstorf), Michel Savary (Saint-Sylvestre), Nicole Schweizer (Wünnewil) et Bruno Werthmüller (Heitenried).

Dans un communiqué, le PCS singinois se targue d'avoir composé une liste équilibrée, ne comportant pas moins de huit candidats siégeant au sein d'un exécutif communal. Elle se veut représentative de l'ensemble de la population singinoise en termes d'âge, de sexe et d'origine géographique, ajoute la formation qui espère conserver ses deux sièges actuels. » MRZ